

3218

Département de Louga- Arrondissement de Keur Momar Sarr – Communauté rurale de Gandé – Village de Galayel -
ANNEXE Rapport EPB réalisé par le CECI, OADC – AFDS



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple-Un But-Une Foi
AGENCE DU FONDS
DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



Boulevard Sud Point E, Dakar
B.P. 6112 Dakar - Sénégal
Tél :825.64.14
Fax:825.32.38
C.élec. : ceci@sentoo.sn
Bureau de Louga : cecilg@sentoo.sn
BP 597 Tel : 967 03 84

ARFS – Louga
Fax : 967 03 29
Tel : 939 30 00 / 939 30 04
E-mail: afdslouga@sentoo.sn

**Région de Louga
Département de Louga
Arrondissement de Keur Momar Sarr
Communauté rurale de Gandé**

**Évaluation Participative des Besoins
(EPB)
Village de Galayel**

128

Sommaire

INTRODUCTION

Contexte des EPB

Date de réalisation de l'EPB

Contenu du rapport

Chapitre I : Méthodologie de l'EPB

1 – Préparation

2 – Objectifs et résultats attendus

3 – Méthode de travail

4 – Organisation de l'équipe

Chapitre II : Etude du milieu

I – Historique

1 – Date de création

2 – Fondateurs

3 – Chefferie

4 – Evènements marquants

II – Aspects physiques et naturels

1 – Localisation

2 – Sols, pluviométrie, climat

3 – Ressources en eau

4 – Végétation

5 - Accès et contrôle des ressources

III – Aspects sociaux

1 – Population totale

2 – Ethnie

3 – Occupation spatiale

4 – Dynamique organisationnelle

5 – Catégories sociales

6 – Canaux de communication

IV – Infrastructures et équipements

V – Types d'activités

VI – Contraintes et opportunités

Chapitre III : Introduction à la planification du Micro - Projet

I – Analyse des contraintes et solutions

II - Planification

Conclusion

Annexes

Sigles et abréviations

INTRODUCTION

L'accompagnement des communautés ciblées par le Projet Fonds de Développement Social dans la réalisation des Evaluations Participatives des Besoins (EPB) est une tâche dévolue à l'OADC dans sa mission d'appui au développement communautaire.

Contexte des EPB

L'EPB fait suite aux EPP réalisées en deux phases : Une première phase ayant porté sur le ciblage des communautés rurales et communes bénéficiaires potentiels de l'appui du projet et une deuxième phase visant la collecte de données permettant d'établir une situation de référence, la compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté et créer les bases pour un renforcement des capacités des communautés dans l'évaluation de leurs besoins. Conformément à la stratégie de mise en œuvre du projet, L'EPB ainsi que l'appui à la préparation des Demandes de Micro – Projets (MP) s'inscrivent dans la suite logique des Évaluations Participatives de la Pauvreté (EPP).

Date de réalisation de l'EPB

L'EPB du village de Diassarnabé Ali s'est déroulée du 29 Juin au 1^{er} Juillet 2004 (3 jours).

Contenu du rapport

Le présent rapport s'articule autour de trois grands chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la méthodologie de l'EPB. Ce chapitre comporte les points sur la préparation de l'EPB et sur la méthode de travail (voir TDR en annexe).
- Le deuxième chapitre porte sur l'étude du milieu. Ce chapitre comporte les points portant sur l'historique du village, les aspects physiques et naturels, les aspects sociaux, les infrastructures et équipements, les types d'activités et l'analyse des contraintes et opportunités du village (voir outils en annexe).
- Le troisième chapitre porte sur l'introduction à la planification du Micro – Projet. Il comporte les points sur la priorisation des contraintes, l'analyse des solutions endogènes, l'analyse du problème prioritaire et l'introduction à l'élaboration du DMP.

CHAPITRE I : Méthodologie de l'EPB

1 – Préparation

La phase préparatoire a constitué une étape très importante dans le processus de déroulement des EPB.

- *L'exploitation des données secondaires:*

Elle a porté sur la lecture des études antérieures portants sur les villages ciblés. Les rapports de diagnostic villageois ainsi que les rapports EPP ont été lus dans l'optique d'avoir les premiers éléments de connaissance du milieu

- *Les réunions préparatoires :*

- *Le séminaire de mise à niveau de l'équipe EPB et d'harmonisation méthodologique (voir TDR en annexe)*

Ce séminaire qui s'est déroulé du 07 au 08 mai 2004 (2 jours) avait pour objectifs de

- Présenter l'AFDS, le Projet Fonds de Développement Social ainsi que la stratégie de mise en œuvre du projet aux membres de l'équipe technique chargée de réaliser les EPB
- Expliquer l'objectif des EPB et les résultats attendus
- Identifier les outils de collecte et d'analyse les plus pertinents permettant d'atteindre des résultats escomptés
- Planifier les activités de terrain (période, durée...)

Les résultats attendus de ce séminaire étaient les suivants :

- Trois (3) relais communautaires sont formés dans chaque village et sont capables de mener le processus des EPB.
- La méthodologie et les outils de diagnostic participatifs sont maîtrisés et mis en œuvre.
- Les participants sont capables de présenter l'AFDS, les composantes du projet ainsi que sa stratégie de mise en œuvre
- Les participants sont capables d'atteindre les objectifs des EPB et les résultats attendus
- Les outils de collecte et d'analyse de données devant être utilisés pour les EPB sont identifiés et étudiés
- Un planning détaillé des activités de terrain ainsi que la répartition des équipes sont réalisés
- Les aspects logistiques (transport, hébergement, prise en charge) sont définis

Ce séminaire a permis à tous les membres de l'équipe CECI chargés d'accompagner les communautés dans le processus des EPB d'avoir une meilleure connaissance de l'AFDS et de la stratégie de mise en œuvre du projet ; de préciser les objectifs et les résultats attendus des EPB ; d'identifier les méthodes, techniques et outils de collecte de données permettant d'atteindre les résultats escomptés et de planifier le déroulement des EPB.

A l'issue de ce séminaire, un guide d'entretien comportant les objectifs de l'EPB, les résultats attendus, les thèmes de recherche ainsi que les outils de collecte de données a été élaboré (voir annexe).

Un planning détaillé des activités de terrain pendant le séjour des équipes a été élaboré.
(voir annexe)

- *Les réunions villageoises :*

La réunion d'introduction du CECI organisée sous la responsabilité de l'ARFS a été une occasion saisie par l'OADC pour informer les communautés sur la stratégie de mise en œuvre du projet et sur la réalisation des EPB.

De façon consensuelle, un rendez vous a été pris avec chaque délégué villageois pour la phase d'information.

La deuxième rencontre d'information s'est tenue au niveau de chaque village ciblé (Voir en annexe le planning des réunions d'information).

Ces réunions villageoises se sont déroulées en assemblée générale avec la participation de tous les habitants du village.

A cette occasion, l'équipe a fourni des éléments d'information sur l'objectif des EPB, les résultats attendus ainsi que la méthode de travail.

Un rendez vous a été pris avec chaque village pour la réalisation des EPB.

- *Les rencontres d'EPB*

Plusieurs réunions se sont tenues pendant le séjour de l'équipe sur le terrain (3 jours). Au moins deux assemblées générales sont tenues pendant la réalisation des EPB : l'assemblée générale d'introduction des EPB (dès l'arrivée de l'équipe sur le terrain) et l'assemblée générale de restitution et de validation des résultats des EPB (à la fin du séjour de l'équipe).

Entre ces deux assemblées générales, plusieurs réunions sont tenues pour la collecte des données soit en assemblée générale, soit dans le cadre de focus – group avec les différentes composantes sociales du village.

2 - Objectifs et résultats attendus (Voir cadre logique en annexe)

A - Réalisation des EPB

Les objectifs et les résultats attendus de l'appui à la réalisation des EPB sont les suivants :

Objectifs globaux :

- Connaître les besoins exprimés par les communautés
- Renforcer le processus de planification participative des OCB

Objectifs spécifiques :

- Renforcer les capacités des relais communautaires
- Faciliter les exercices d'identification, de planification et de priorisation en utilisant des méthodes participatives reconnues
- Renforcer les capacités de planification participative des communautés
- S'assurer de l'implication des groupes vulnérables dans le processus de planification

Résultats attendus :

- Trois relais communautaires sont formés pour chaque village et sont capables de mener le processus d'EPB ;
- La méthodologie et les outils de diagnostic participatif sont maîtrisés et mis en œuvre
- Les capacités de planification participative sont acquises et / ou renforcées
- Des besoins prioritaires sont identifiés et partagés
- Les besoins des groupes vulnérables sont mieux pris en compte

B – Appui à la préparation des Micro – Projets

Objectifs globaux

- Appuyer les OCB dans l'élaboration des Demandes de Micro – Projets
- Disposer de Demandes de Micro – Projets (DMP) participatifs reflétant les besoins prioritaires des communautés

Objectifs spécifiques

- Appuyer les préparations de documents de Micro – Projets (DMP) sur les modèles du projet
- Appuyer l'organisation interne des OCB en veillant sur la participation adéquate des groupes vulnérables
- Appuyer la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets proposés
- Aider les communautés à définir les modalités d'exécution de leur micro-projet
- Aider les OCB à mettre en place des modalités de communication au niveau interne et externe
- Aider les OCB à identifier de manière participative les besoins en renforcement des capacités

Résultats attendus

- Les communautés ont été appuyées dans la préparation de documents de micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans leur structuration interne
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans la définition des modalités d'exécution de leur micro-projet
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des stratégies de communication interne et externe
- Les OCB ont été appuyées dans l'identification des besoins en renforcement de capacités

3 - Méthode de travail (voir guide d'entretien et planning en annexe)

La méthode privilégiée dans la réalisation de l'EPB est la méthode participative avec l'utilisation d'outils de collectes simples et visuels permettant une participation effective et une appropriation par les communautés.

Pour la phase des EPB, un séjour de trois jours a été nécessaire dans chaque village (voir planning en annexe). Ces trois jours ont été planifiés de la façon suivante :

- La première demie – journée est consacrée à la mise en place de l'équipe et à la réunion d'introduction de l'EPB.
- Deux demie – journées sont consacrées à l'étude du milieu : Cette étude a porté sur les aspects physique, social, infra structurel, économique... Les outils utilisés à cet effet sont (voir annexe) : le profil historique, les cartes (carte sociale, carte du terroir/ressources), les diagrammes (diagramme de venn, de polarisation/flux), les calendriers (calendrier saisonnier des hommes et des femmes).

- Une demie – journée est consacrée à l'identification des contraintes, à la priorisation de ces contraintes et à l'analyse du problème prioritaire. Les outils utilisés à cet effet sont : La pyramide des contraintes, l'arbre à problème, la grille d'analyse des solutions.
- Une demie – journée est consacrée au choix du micro – projet retenu (sous réserve de la validation du projet par les experts) et à l'introduction à l'élaboration du DMP.
- La dernière demie – journée est consacrée à la restitution / validation des résultats de l'EPB en assemblée générale villageoise.

Il faut noter que le guide d'entretien a été un support constant dans la collecte des données.

4 - Organisation de l'équipe :

Quatre équipes de trois personnes ont été constituées, chaque équipe comprenant au moins une femme.

Il faut souligner qu'à l'occasion des EPB, le CECI a sollicité et obtenu l'appui des agents du CERP de Keur Momar Sarr et Sakal et des Conseils Ruraux de Keur Momar Sarr, Gandé et Léona qui ont participé à tout le processus des EPB, cela dans le but de faciliter l'obtention d'informations techniques et de poser les jalons de la pérennisation des activités par le suivi des agents de l'Etat et des collectivités locales.

Chapitre II : Etude du milieu

2-1 : Présentation du village

Le village de Diassarnabé Ali est limité à l'Est par le village de Maka Peulh (8km) (à l'Ouest par le village de pêcheurs de Géo (3,5km), au Nord par Gankette Balla (5km) et Diaminar Keur Kane et au Sud par le Lac de Guier. Le village de Diassarnabé Ali est polarisé par les villages de Keur Momar Sarr et de Loboudou, village religieux (1km).

2-2 : Contexte historique

Diassarnabé Ali est fondé vers 1814 par le vieux Belel Sani qui venait de Péthiadj, situé dans la communauté rurale de Nguer Malal. C'est Cheikh Sadibou Aïdara, dignitaire de la tarikha khadrya, qui donna au village le nom de Diassarnabé Ali en demandant au roi Yamar Mboji de ne jamais inquiéter cette ethnie peulh. A l'origine, le village était très prospère et on y trouvait de l'eau en abondance et la forêt était très dense. Mais avec le cycle des sécheresses, qui a débuté en 1973, le village est entré dans un processus de paupérisation aggravé par des phénomènes comme les feux de brousse intempestive, les maladies comme la peste ; ceci a poussé les populations à se déplacer pour ne revenir que vers les années 1980.

2-3 : Environnement et cadre de vie

2-3-1 : Le cadre de vie

2-3-1-1 : L'habitat

C'est un habitat dispersé constitué de plusieurs hameaux. Le village compte 34 concessions appelées « wouros ». Les constructions sont à 55% en dure et le reste en paille, généralement ce sont des cases en banco. Le village n'est pas électrifié ainsi l'éclairage domestique est assuré par des lampes tempêtes et des lampes artisanales, ceci expose les populations à des risques d'incendies.

2-3-1-2 : L'assainissement

Les principaux systèmes d'évacuation des excréta sont des latrines traditionnelles et des fosses septiques. Mais la majorité de la population font leurs besoins dans la nature malgré l'existence de toilettes dans les maisons.

Pour ce qui concerne les ordures, il n'existe pas de systèmes de ramassage. Les ordures ménagères et les eaux usées sont versées derrière les maisons ou dans les champs ou encore aux alentours des enclos de bétail.

Pendant l'hivernage le village est confronté à des problèmes d'hygiène liés à l'effondrement des latrines et à la prolifération des mouches, vecteurs de maladies comme la diarrhée et le paludisme.

2-3-2 : L'environnement

2-3-2-1 : Les ressources naturelles

*** La terre**

C'est l'une des principales ressources du village après le lac. Les terres cultivables sont disponibles et très fertiles. Mais elles sont sous utilisées à cause des besoins de pâturage pour le bétail et au manque de moyens pour les mettre en valeur. Ceci concerne surtout les terres situées aux alentours du lac.

Les terres sont essentiellement constituées de sols dekk dior, très favorables à l'agriculture. Sur les bords du lac on retrouve une partie constituée de Tann. Sur la partie Nord, atteinte par le sel, on

y pratique le maraîchage et sur la partie Diéri, le mil, l'arachide, le niébé, la pastèque, y sont cultivés.

*** Les ressources en eau**

Le lac est incontestablement la principale richesse du village même s'il n'est pas mis en valeur. L'eau du lac est utilisée pour l'approvisionnement en eau du bétail et pour les activités de maraîchage. La consommation de cette eau n'est pas cependant sans danger pour les animaux qui sont exposés à des maladies.

CHAPITRE III : Les aspects socio-démographiques et socio-économiques

3-1 : Les aspects socio-démographiques

3-1-1 : La population

La population de Diassarnabé Ali est estimée à 601 habitants dont 164 hommes et 155 femmes.. Les enfants s'élèvent à 282 dont 207 garçons. La population est relativement jeune est constituée essentiellement de alouar avec une minorité de wolof. Elle est souvent mobile à cause de la recherche de pâturage.

3-1-2 : Les groupes vulnérables

Le nombre de personnes vulnérables est situé à 29. Elles sont réparties en 03 groupes

- 10 handicapés
- 9 orphelins
- 10 veuves

Leur intégration dans la vie communautaire ne pose pas de problème car ces personnes jouissent d'une attention toute particulière de la part des villageois. Cependant ces personnes vulnérables doivent bénéficier de programmes spécifiques d'assistance en cas de force majeure.

3-1-3 : Les dynamiques communautaires

Elles sont assez timides. Le village compte un GPF, une section villageoise et plusieurs GIE d'éleveurs.

- **Le GPF de Diassarnabé Ali** : il est créé en 1994 et compte 63 femmes qui investissent des domaines d'activités comme l'embouche bovine et ovine, la teinture. La principale source de financement reste les cotisations. Cependant le groupement a reçu l'appui de partenaires extérieurs comme le CERP de Keur Momar qui a apporté son appui technique dans le domaine de la teinture, la MECAPP qui a octroyé un prêt de 500000 F, l'APF qui a financé une somme de 50000 F par membre. Les prêts remboursables ont été alloués avec un taux d'intérêt de 5%. Les difficultés rencontrées par le groupement sont le manque de moyens financiers, le manque de partenaires et le déficit en formation technique.
- **La section villageoise de Diassarnabé Ali** : elle a été créée en 1980 et compte 451 membres tous des hommes.
Leurs principaux domaines d'activités sont l'agriculture et l'élevage. Cette section a mis sur place une coopérative agricole chargée de l'achat et de la distribution des semences. Les principales sources de financement sont les cotisations des membres (3000 F à 5000 F) et les crédits alloués par la MECAPP où la section a ouvert un compte. C'est d'ailleurs la MECAPP qui a financé l'achat de semences (arachide de bouche). La principale

contrainte de la section reste la faiblesse des crédits octroyés.

- **Les GIE d'éleveurs** : ils ont été créés en 1996 sur initiative d'un leader politique qui avait promis d'amener un projet d'élevage dans le village. Aujourd'hui tous ces GIE disposent d'une reconnaissance juridique mais un seul continue de mener ses activités. Il s'agit du GIE Abdou Karim ou Groupement mixte Dentel Léguitobé. Il a ouvert un compte à la MEACAPP où il a bénéficié d'un prêt de 50000 F ; il travaille aussi avec le CLCOP.

3-1-4 : Analyse des contraintes liées à l'accès aux services sociaux de base

Le tableau suivant fait l'analyse des contraintes liées à l'accès aux services sociaux de base.

Secteur	Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions endogènes	Solutions proposées
EDUCATION	Faible capacité d'accueil de l'école	- Insuffisance de salles de classe - Manque de personnel	- Ignorance - Faible taux d'inscription - Absence d'instruction pour les enfants - Utilisation des enfants pour la surveillance du bétail - Transhumance	- Abri provisoire - Recherche de partenaires	- Construction de salles de classes - Affectation d'un enseignant
	Difficultés d'accès aux matériels scolaires	- Insuffisance des fournitures scolaires - Faible revenu des parents	- Retard - Renvoi	- Vente de biens - Prêt	- Augmentation des revenus des parents - Système de solidarité - Fourniture de matériel suffisant - Ouverture d'une caisse de solidarité

SANTÉ	Difficultés d'accès aux soins de santé	-Manque de moyens de transport - Eloignement des lieux de soins	-Aggravation des cas -Fréquence des décès maternels -Irrégularités des visites prénatales et post natales	-Transport par charrette -Prêt	- Construction d'une case de santé
	Problèmes financiers pour couvrir les frais sanitaires	-Faiblesse des revenus -Faible rendement de l'élevage -Oisiveté	-Aggravation des cas de fatigue	-Vente de biens (bétail) -Recours à la médecine traditionnelle - Automédication	-Faciliter l'accès aux revenus - Subvention -Ouverture d'une caisse de solidarité
HYDRAULIQUE	Difficultés d'accès à l'eau potable	-Salinité de l'eau - Eloignement des bornes fontaines	-Problème de santé (maladie du cœur, oedèmes)	-Utilisation de l'eau du lac ou de l'eau du pluie	-Faciliter l'accès à l'eau

Il ressort du tableau d'analyse des contraintes liées à l'accès aux services sociaux de base que le village de Diassarnabé Ali, malgré l'existence d'infrastructures sanitaires, scolaires et hydrauliques, a des difficultés.

En ce qui concerne la santé, le déficit de personnel médical qualifié pour la santé de reproduction, la fréquence et l'importance des cas de paludisme et des maladies hydriques sont des problèmes majeurs auxquels sont confrontées les populations. Ces différents problèmes causés par l'absence de sages femmes au niveau de la maternité, la proximité de l'eau du lac, la prolifération des moustiques, l'insalubrité liées aux loumas, les difficultés d'accès aux moustiquaires imprégnées et le faible taux de fréquentation des structures de santé. Ces différentes contraintes ont des conséquences néfastes sur la santé des populations. Ces conséquences ont pour nom un taux de mortalité élevé chez les enfants, bilharziose, dysenterie, retard des activités et manque à gagner pour l'économie, irrégularité et absence de visites pré et post-natales, augmentation des complications chez les femmes enceintes, accouchement à domicile...

Sur le plan de l'hydraulique, les contraintes principales sont les difficultés d'accès aux branchements sociaux et l'insuffisance des bornes fontaines. Ces contraintes sont liées au manque de moyens, aux difficultés liées à l'aménagement du territoire villageois et au faible niveau d'installation de la SONES. Ces différentes contraintes ont pour conséquence l'épuisement des

jeunes à cause de la corvée d'eau, le retard des travaux, l'insuffisance de l'approvisionnement en eau, les fortes dépenses en eau,, les conflits entre les villageois etc.

Enfin sur le plan éducatif, l'insuffisance des salles de classe, la vétusté des salles existants, les difficultés d'accès aux fournitures scolaires et la précarité de l'école arabe sont autant de contraintes qui freinent l'accès à l'éducation.

3-1-5 : La communication

Les principaux canaux de communication sont la radio et les loumas.

Les radios les plus écoutées sont Jeeri FM (9h-12h, 20h-21h30), la RTS Louga (le matin et le soir), Chaîne nationale (le matin et le soir), Sud FM (le soir) et Walf FM (le soir).

Les populations sont surtout disponibles les lundi et les vendredi. Elles fréquentent les loumas de Keur Momar Sarr le samedi, de Ndimb Wolof le mardi, de Gouye Mbeuth le lundi. Les contraintes à la communication sont le manque de temps à cause des déplacements des populations vers les loumas.

3-2 : Les aspects socio-économiques

3-2-1 : Les secteurs d'activités

3-2-1-1 : L'agriculture

C'est l'activité qui occupe le plus les populations. Elle est pratiquée pendant la saison des pluies mais des cultures de contre saison sont aussi pratiquées grâce à la présence du lac.

Les principales cultures de spéculations sont le mil, le niébé, l'arachide, le bissap mais des cultures comme la patate douce, la pastèque, les choux sont aussi pratiquées par le biais du maraîchage.

3-2-1-2 : Le commerce

C'est une activité qui occupe une place importante dans la vie des populations. Elle est surtout favorisée par le grand louma de Keur Momar Sarr qui polarise une centaine de villages et certains villes du pays comme Louga, Saint Louis et Dakar. Ce sont les produits d'élevage (animaux, le lait et autres dérivés)et les produits maraîchers qui sont commercialisés. Les femmes du village s'adonnent à la recette des produits maraîchers, vendus en gros par les producteurs.

3-2-1-3 : L'élevage

C'est un élevage de type traditionnel. Le cheptel est essentiellement constitué de petits ruminants (ovins, caprins) et des bovins. Elle est surtout pratiquée par les hommes et les femmes dans une moindre mesure. L'embouche bovine et ovine est de plus en plus pratiquée surtout pendant l'hivernage. L'élevage domestique de volaille et l'aviculture sont aussi pratiqués.

3-2-1-4 : L'artisanat

Il est en croissance. Il concerne les métiers comme la maçonnerie, la menuiserie métallique et ébéniste, la teinture, la couture, le tissage des nattes etc. Jadis pratiqués par des étrangers, ces métiers sont aujourd'hui investis par les natifs du village.

3-2-2 : Analyse des contraintes liées aux activités et aux ressources

Le tableau suivant fait l'analyse des contraintes liées aux secteurs d'activités

Activités	Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions endogènes	Solutions proposées
AGRI-CULTURE	Difficultés d'accès aux matériels	-Manque de moyens financiers -Difficultés d'approvisionnement	-Abandon des cultures -Réduction des espaces de cultures -Déficit alimentaire	-Utilisation de matériel rudimentaire	-Fourniture de matériel agricole
	Destruction des cultures par les animaux et les parasites	-Manque de produits phytosanitaires -Absence de grillages et de barbelés pour la clôture des champs	-Réduction des rendements -Faiblesse des revenus -Déficit alimentaire -Exode rural	-Achat de pesticides -Techniques locales	-Fourniture de matériel et de pesticides -Clôture des champs
	Difficultés de stockage des produits agricoles	-Manque de lieu de stockage -Difficultés d'écoulement des produits	-Détérioration -Destruction des cultures par les animaux -Faiblesse des revenus -Déficit alimentaire	-Stockage dans les champs	-Construction de magasins de stockage
AGRI-CULTURE	Manque de financement des activités maraîchères	-Manque de moyens financiers -Manque d'appui	-Manque d'activités génératrices de revenus -Pauvreté -Ignorance -Manque de clôture -Manque de machines	-Recherche de solutions -Exploitation des petites espaces	-Financement de matériel pour le maraîchage -Formation en gestion
	Manque de formation en gestion	-Ignorance -Analphabétisme -Manque d'appui	-Mauvaise gestion -Perte		-Formation en gestion

	Manque de financement des activités commerciales	-Manque de moyens financiers -Manque d'appui	-Oisiveté -Absence de sources de revenus -Faible investissement	-Vente de bétail -Prêt	-Financement des activités commerciales
ELEVAGE		-Manque d'espace - Commercialisation de l'herbe -Feux de brousse -Importance du cheptel	-Transhumance -Déscolarisation des enfants -Dépenses élevées pour l'entretien du bétail -Epuisement des animaux	- Transhumance -Construction de pare-feux	-Lutte contre le commerce de l'herbe -Lutte contre les feux de brousse -Délimitation des zones de pâturage
		-Eloignement des structures de ventes -Cherté du transport	-Epuisement des animaux -Fortes dépenses		
		-Absence de vétérinaires -Cherté des dépenses	-Perte de bétail -Réduction du cheptel	-Achat de piqûres et de médicaments Déplacements vers Keur Momar Sarr pour trouver un vétérinaire -Déplacement d'un vétérinaire	

Il ressort de cette analyse que les secteurs d'activités sont confrontés à un certain nombre de difficultés qui freinent le développement économique du village et réduisent considérablement le pouvoir économique des populations.

Dans le secteur de l'agriculture, les contraintes sont surtout des difficultés d'accès au matériel agricole, la destruction des cultures par les parasites, le manque de financement des activités maraîchères et des difficultés de stockage des produits agricoles.

Les différentes contraintes liées au manque de moyens financiers, aux difficultés d'approvisionnement en matériel agricole, aux produits phytosanitaires, à l'absence de clôtures pour les champs et au manque d'appui sont fortement ressenties par les populations. En effet elles entraînent la réduction des espaces de cultures, l'abandon de certaines cultures, des déficits alimentaires, la détérioration des cultures, la destruction des cultures, la réduction des revenus bref la pauvreté. Les solutions envisagées pour lever ses contraintes sont surtout de faciliter l'accès aux matériels agricoles et aux pesticides, un appui matériel pour la clôture des champs, la construction d'un magasin de stockage et le financement des activités maraîchères.

Au niveau du secteur de l'élevage, on note comme contraintes le manque de pâturage, les difficultés d'accès aux aliments de bétail et aux soins vétérinaires.

Ces différentes contraintes causées par le déficit pluviométrique, le manque d'espace, la commercialisation de l'herbe, les feux de brousse, la forte demande en pâturage, l'éloignement des structures d'approvisionnement en aliment de bétail, l'absence de personnel vétérinaire et la cherté des traitements ont pour conséquence la transhumance, la déscolarisation des enfants, l'endettement, l'épuisement des animaux, la baisse de leur productivité, la réduction du cheptel etc. Pour mieux tirer profit du secteur de l'élevage, les populations souhaitent un élargissement des espaces de pâturage, une lutte efficace contre les feux de brousse et le commerce de l'herbe, la construction d'un magasin de stockage, l'accès au personnel vétérinaire et la réduction du coût des traitements en plus la construction d'un parc de vaccination.

En fin pour le secteur du commerce, le manque de formation en techniques de gestion et le manque de financement constituent les deux principales contraintes.

Les conséquences des contraintes sur les activités commerciales sont la mauvaise gestion, les pertes, la faiblesse des investissements et celle des revenus tirés de l'activité.

Chapitre IV : Introduction à la planification du micro-projet ou du sous-projet

4-1 : La priorisation des besoins

Il découle de l'analyse des contraintes un certain nombre de besoins exprimés par les populations. Ces différents besoins ont été priorisés d'exigibilité décroissante. Le tableau suivant fait l'analyse des contraintes et des besoins prioritaires.

Tableau des contraintes et besoins prioritaires

Priorités	Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions endogènes
1	-Faible capacité d'accueil de l'école	-Insuffisance des salles de classe -Insuffisance de personnel enseignant	-Construction d'une salle de classe	-Abri provisoire de partenaires
2	-Manque de financement pour des activités maraîchères	-Manque de moyens de protection -Manque de moyens financiers -Manque d'appui	-Financement du matériel et des produits pour le maraîchage	-Exploitation de petites espaces avec des moyens rudimentaires -Recherche de partenaires
	-Difficultés d'accès aux soins de santé	-Manque de personnel	-Construction d'une case de	-Transport par charrette

3		qualifié -Eloignement des structures de santé -Manque de moyens	santé -Equipement en matériel	-Marche
---	--	---	----------------------------------	---------

Les trois (3) besoins prioritaires exprimés par les populations de Diassarnabé Ali sont les suivants :

- la construction de salles de classes
- le financement de matériel et de produits pour les activités maraîchères (AGR)
- la construction d'une case de santé

La pertinence sociale de cette hiérarchisation se justifie par le degré d'exigibilité de chacun de ces besoins, la nature des contraintes liées à la non-satisfaction de ces besoins et les nombreuses conséquences sur la vie des populations. L'augmentation de la capacité d'accueil de l'école est aussi un besoin fondamental à l'heure actuelle dans le village. Elle devrait permettre l'inscription de nombreux enfants qui ne demandent qu'aller à l'école. Cela leur permettra d'échapper à l'ignorance et à la déviance vers le banditisme et la délinquance.

Ainsi le problème de l'accès aux ressources disponibles dans le village principalement de l'accès à l'eau du lac a une donnée fondamentale dans la recherche de solutions aux problèmes récurrents de l'accès aux revenus. La mise en valeur de l'eau du lac devrait permettre aux populations d'avoir des revenus substantiels.

En fin la construction d'une case de santé va alléger considérablement les problèmes de déplacement et d'accès aux soins des malades.

4-2 : Les atouts et les potentialités pour la satisfaction des besoins prioritaires

Pour traduire les besoins exprimés en réalisations, le village de Diassarnabé Ali peut compter sur ses propres ressources qui seront complétées par un appui extérieur. Ces ressources propres sont :

- la disponibilité en eau avec la présence du lac
- l'importance des terres non exploitées qui sont très fertile et aptes au maraîchage.
- l'importance du cheptel est aussi un capital non négligeable dans la recherche de solutions.
- En fin le village peut mettre en contribution l'expérience de certains natifs du village qui aujourd'hui excellent dans le domaine du maraîchage.

ANNEXES

Liste des annexes

1. Sigles et abréviations
2. Grille d'analyse des contraintes et solutions
3. Gille d'analyse des contraintes liées aux activités et ressources
4. Pyramide des contraintes
5. Pyramide des priorités
6. Calendrier saisonnier des hommes et des femmes
7. Arbre à problèmes
8. Profil historique
9. Diagramme de venn
10. Diagramme de polarisation / flux
11. Carte terroir
12. Carte sociale
13. PV de réunions d'EPB et listes de présences
14. Cadre logique des EPB
15. TDR de l'atelier d'harmonisation méthodologique
16. Liste des participants à l'atelier d'harmonisation
17. Guide d'entretien des EPB
18. Planning de la mission des EPB

Sigles et abréviations

AFDS : Agence du Fonds de Développement Social

ASC : Association sportive et culturelle

ASC : Agent de Santé Communautaire

APE : association des Parents d'Elèves

ASREAD : Association Sénégalaise de Recherche et d'Appui au Développement Communautaire

AGETIP : Agence d'Exécution de Travaux d'Intérêt Public

CECI : Centre Canadien d'Etude et de Coopération Internationale

CERP : Centre d'Expansion Rural Polyvalent

CR : Communauté Rurale

CRECA : Caisse Rurale d'Epargne et de Crédit Autogérée

CWS : Church World Service

DMP : Document de Micro – Projet

DISC : Décentralisation Initiatives de Santé Communautaire

EPB : Evaluation Participative des Besoins

EPP : Evaluation Participative de la Pauvreté

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

IEC : Information – Education – Communication

MECAPP : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Agriculteurs, Pasteurs, Pêcheurs

MECARUL : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Artisans Ruraux de la région de Louga

OCB : Organisation Communautaire de Base

ONG : Organisation Non Gouvernemental

ODCAV : Organisme Départemental de Coordination des Activités de Vacances

PFDS : Projet Fonds de Développement Social

PAGPF : Projet d'Appui aux Groupements de Promotion Féminine

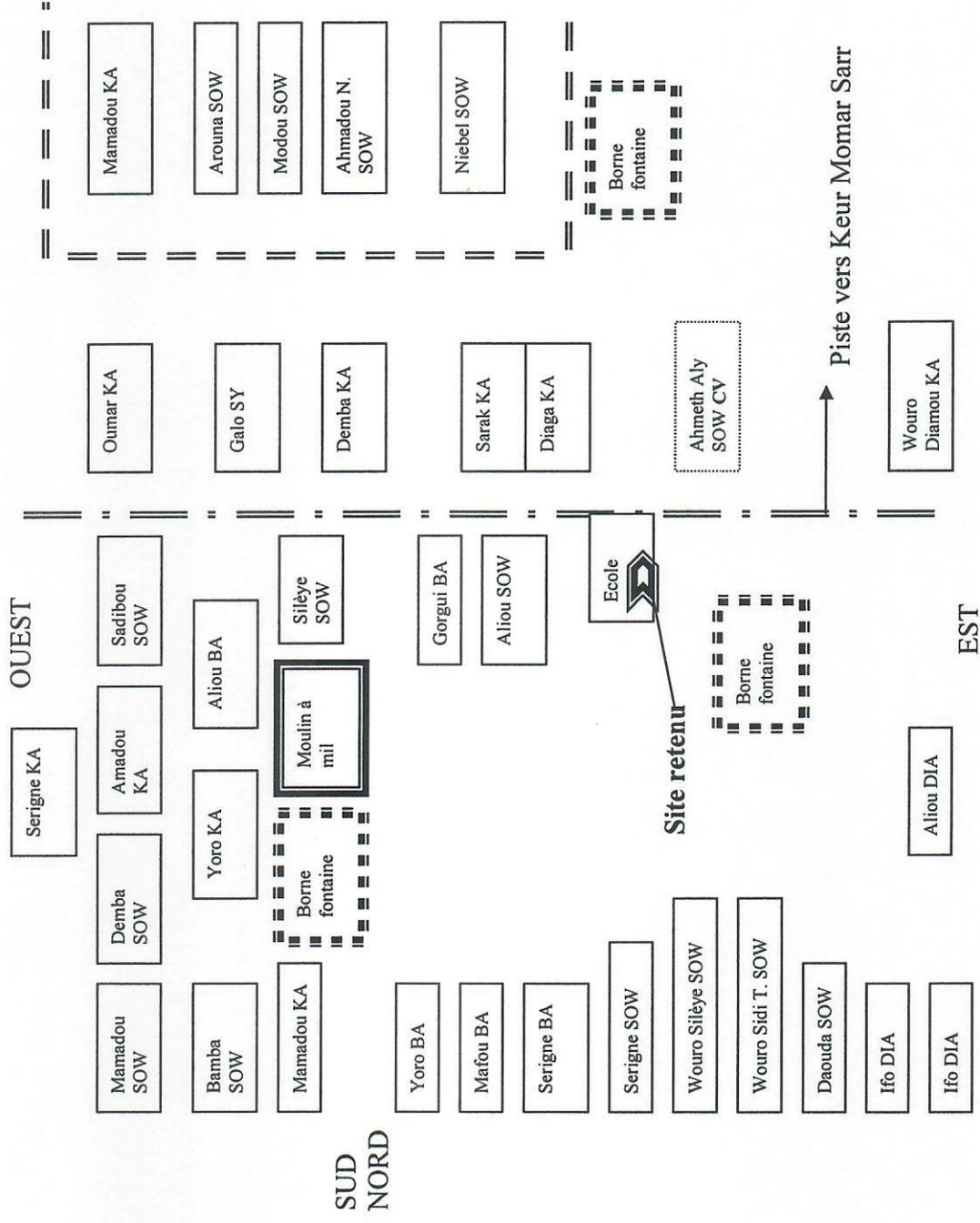
RTS : Radio Télévision Sénégalaise

RSI : Radio Sénégal International

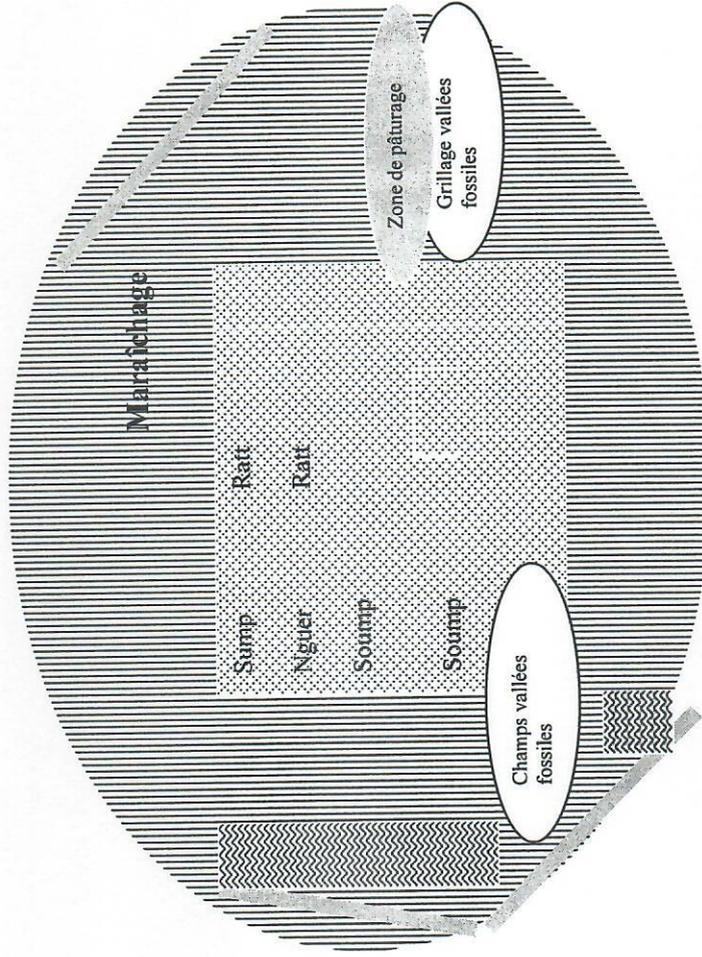
Village de Diassarnabé Ali : Calendrier saisonnier

Saisons / Activités	Nawet	Lolli	Noor	Cooroon
Hommes				
Semis				
Elevage				
Maraîchage				
Récolte				
Transhumance				
Défrichage				
Femmes				
Vente de lait et denrées				
Petit commerce				
Vente de pagnes				
Récolte				
Préparation des cases				
Recherche de bois				
Insalubrité				
Transhumance				
Travaux domestiques				

Village de Diassarnabé Ali : Carte sociale



Village de Diassarnabé Ali : Carte des ressources



Légende

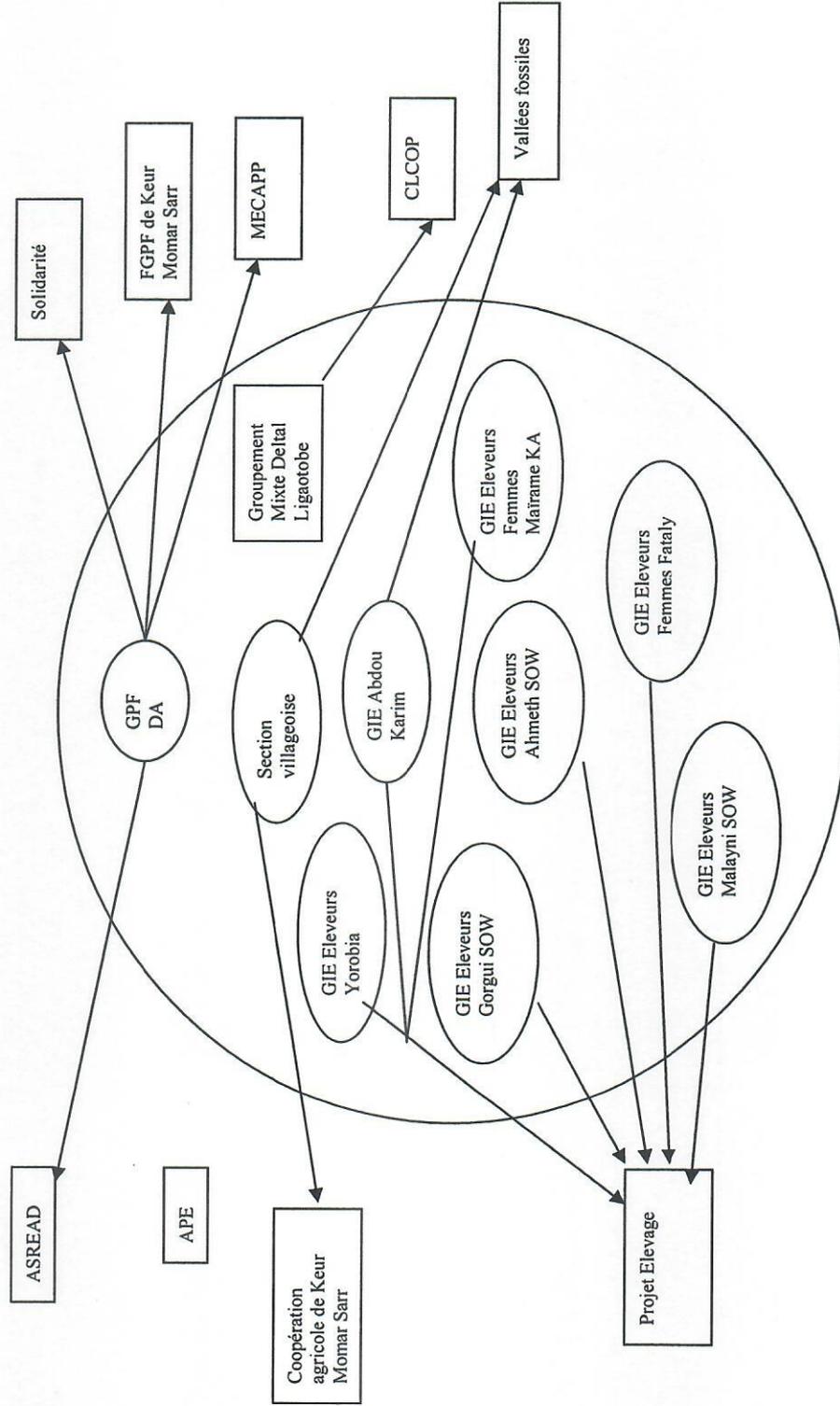
■ Niébé, arachide, pastèque, mil

■ Lac

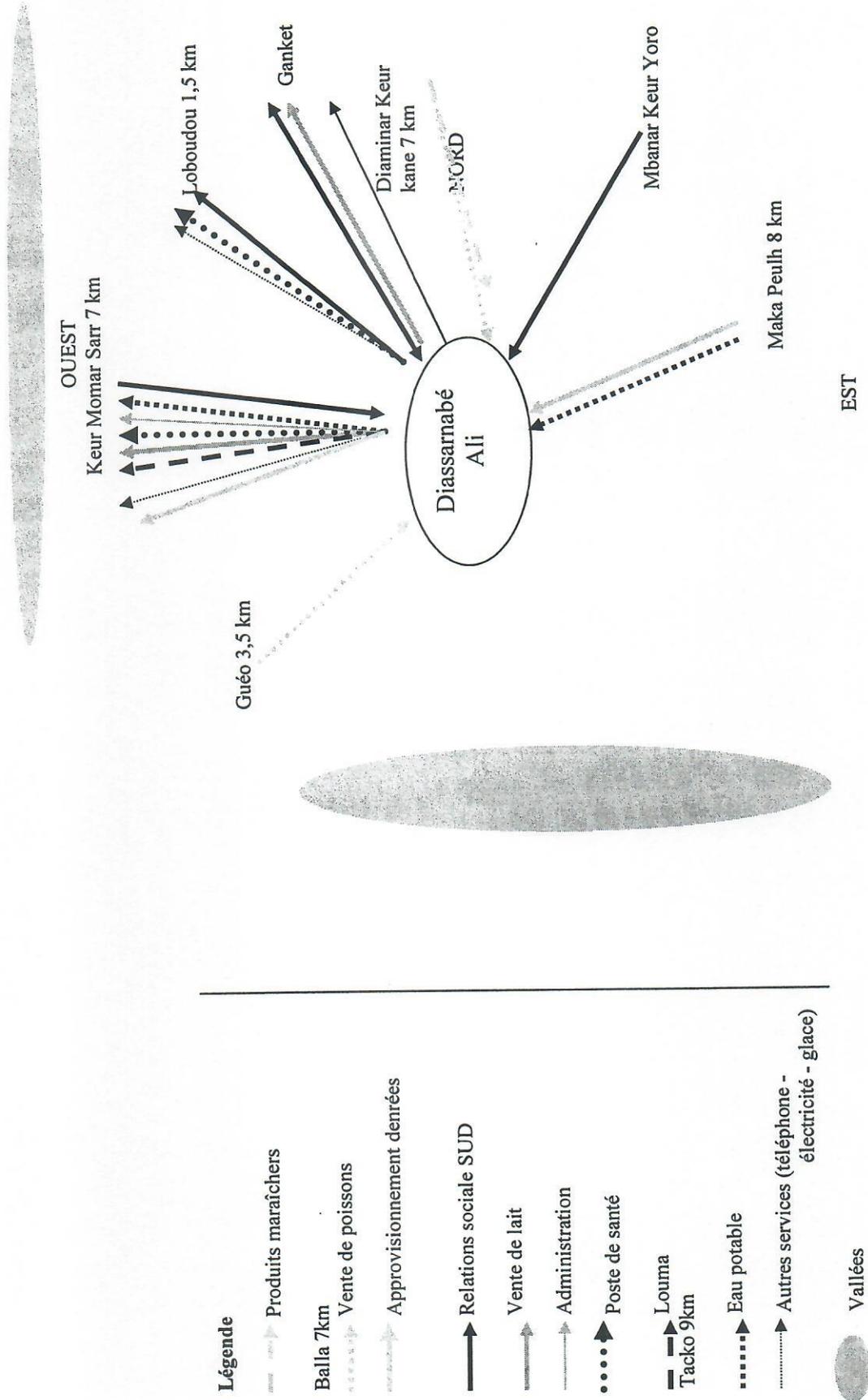
■ Tann

||||| Dekk Dior

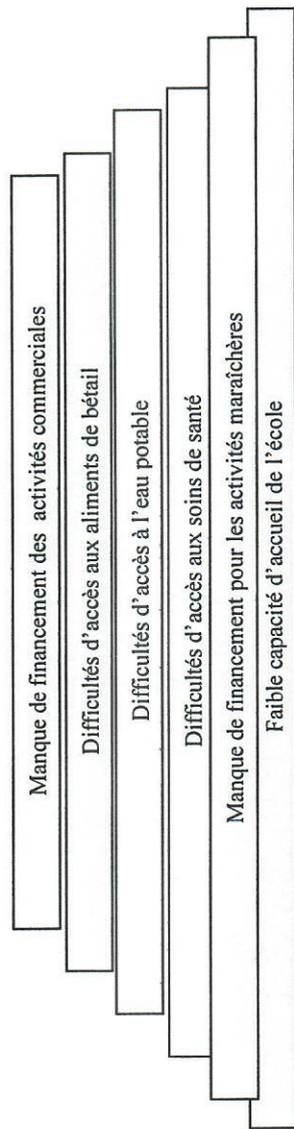
Village de Diassarnabé Ali : Diagramme de venn



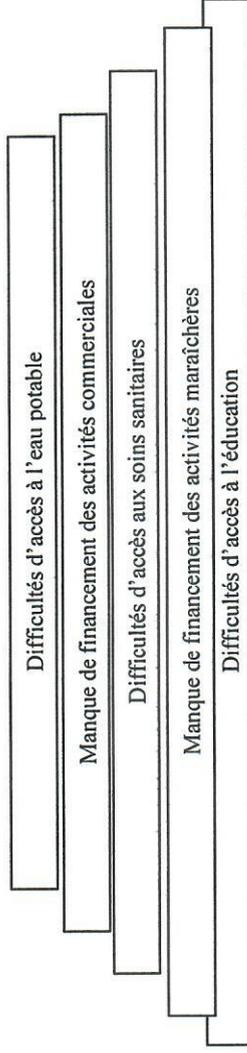
Village de Diassarnabé Ali : Diagramme de polarisation



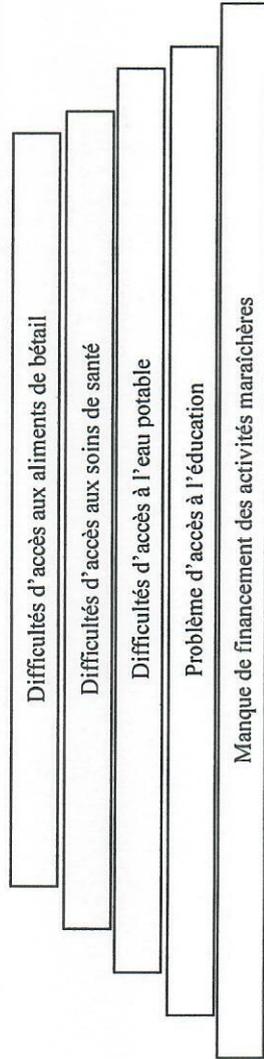
Village de Diassarnabé Ali : Pyramide des contraintes pour le village



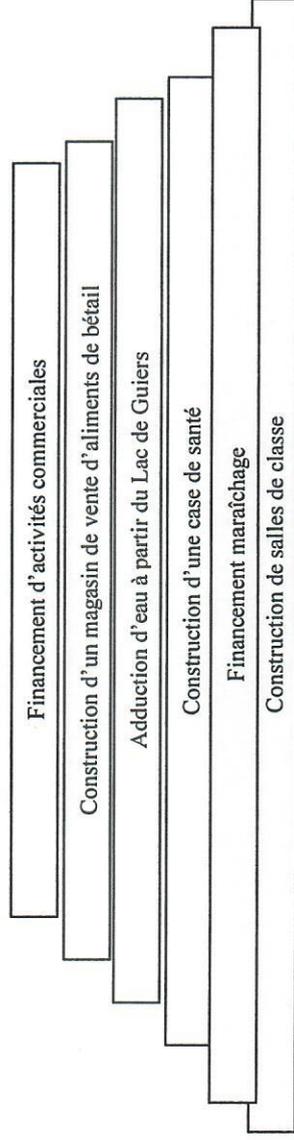
Village de Diassarnabé Ali : Pyramide de priorisation des contraintes pour les femmes



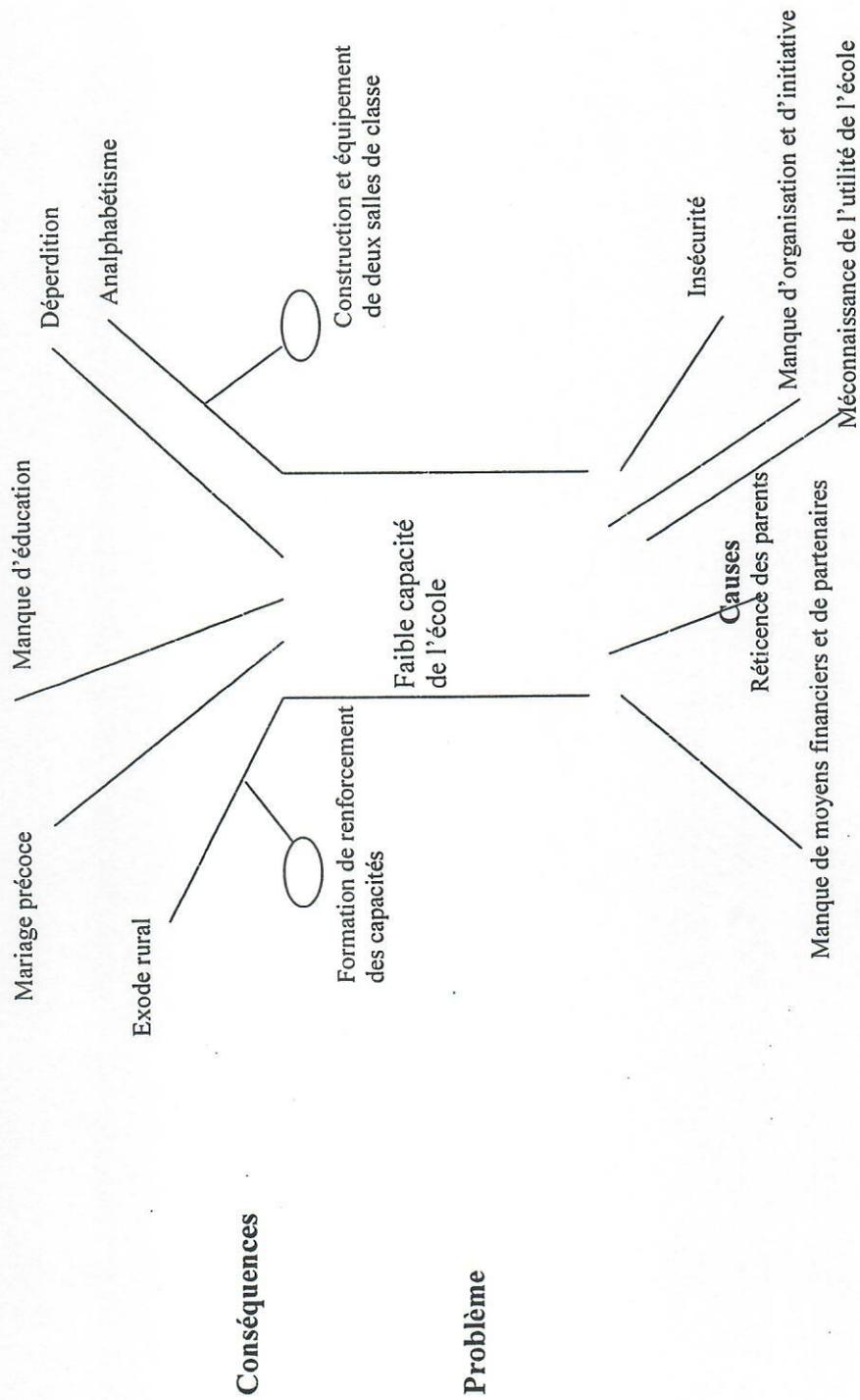
Village de Diassarnabé Ali : Pyramide des contraintes pour les hommes



Village de Diassarnabé Ali : Pyramide des besoins



Village de Diassarnabé Ali : Arbre à problème



Village de Diassarnabé Ali : Arbre à problème

